

Valincu Lindu toujours mobilisé malgré les critiques

À ce jour, la question du traitement des déchets sur l'île reste sans réponse - projet de Viggianello 2 validé par la préfète, mis à part.

Pendant ce temps, les mauvaises nouvelles s'amoncellent au même rythme que les ordures dans le Valincu.

Le centre d'enfouissement et de tri situé sur la commune de Viggianello est fermé depuis maintenant 16 jours.

Dans la microrégion, contrairement aux autres intercommunalités en Corse qui bénéficient d'une mise en balles qui permet de stocker, les déchets contenus dans un premier temps dans les camions poubelles jonchent désormais les trottoirs.

À Olmeto, rue Nicolas-Lucchini, c'est une poubelle qui a pris feu dans la nuit de mardi à mercredi, sans que les gendarmes puissent pour l'heure déterminer si l'incendie a été mis intentionnellement aux ordures, ou bien à la voiture garée à côté, qui a été calcinée.

Les habitants sont préoccupés et commencent à grincer sérieusement des dents. Certaines poubelles ne désemplissent pas, quand d'autres débordent littéralement. *"Sacs ouverts, chiens errants qui s'approvisionnent, c'est inquiétant"*, souligne un commerçant de Sartène. Sur les réseaux sociaux aussi, les habitants de la microrégion y vont de leurs commentaires.

Tantôt ironiques, sarcastiques, ou carrément à charge contre le collectif Valincu Lindu. *"Il est vrai que depuis l'arrêt des camions poubelles traversant Olmeto et Propriano, cela sent bon, plus de pollution olfactive! C'est-à-dire que maintenant, suivant les vents, les odeurs balayent en continu nos villages. Bienvenue aux rats et aux cafards!"*, lance une habitante d'Olmeto. À l'embranchement du CET de Viggianello, le mouvement impulsé par Valincu Lindu, il y a deux semaines, ne faiblit pas.



Les membres du collectif se retrouvent le matin, dès 6 h, à l'embranchement qui mène au site de Viggianello, là où ils s'organisent désormais en point d'accueil. /PHOTO A. F.I.

Il reste uni et mobilisé face au flot de la critique. *"Ce n'est pas nous qui avons fermé le site mais le Syvadec, sous des prétextes fallacieux de sécurité. C'est de sa responsabilité. Nous sommes suspendus au bon vouloir du Syvadec"*, insiste Jean Pereney. *"Nous invitons les gens qui n'ont pas compris la situation et se posent des questions à nous rejoindre. Il vaut mieux souffrir encore pendant quelques jours plutôt que d'accueillir les déchets de toute la Corse. Ça suffit!"*

40 ans d'histoire de déchets

"Notre action poursuit deux objectifs : on attend tout d'abord l'ouverture du site pour notre com'com. Mais également une prise de conscience des autres intercommunalités, que notre territoire

ne sera pas leur exutoire à vie."

Voilà plus de 40 ans que les terrains où se situe l'actuel site de Viggianello, accueillent des déchets. *"Auparavant, c'était une décharge sauvage qui a vu le jour en 1977"*, explique Dominique Bennetti, un habitant de Viggianello. Avant de devenir un pôle environnemental en 2010. En 2019, cinq réunions ont eu lieu à Corte entre l'État, la CdC et le Syvadec. L'Ademe a défini cinq endroits en Corse, où il y a zéro risque de créer un centre de tri et d'enfouissement. Mais à ce jour, aucune décision n'a été prise.

Jean Pereney se montre pessimiste : *"Ils attendent tous le 2 janvier pour amener ici les 18000 tonnes mises en balles, selon les estimations."*

Une bombe à retardement.

A.-F.I.